

Brigade spéciale de Umberto Lenzi (avec Maurizio Merli, Tomás Milián...) 1976



Genre : Magnum forza

Scénar : ces « marseillais » qui montent des tripots clandestins, ces braqueurs en tous genres qui multiplient les attaques, ces jeunes qui ne respectent rien et s'attaquent même à femmes et enfants, mais bordel où va-t-on ma p'tit' dame ?! D'autant que la justice semble trouver un malin plaisir à relâcher toutes les proies de l'expéditif commissaire *Tanzi*. Celui-ci se demande pourquoi ne pas créer une brigade spéciale musclée qu'il incarnerait à lui seul ; même si sa copine juge ne voit pas les choses sous le même angle. De toute façon, la hiérarchie excédée le mute brusquement à la paperasse ! De quoi énerver encore plus *Tanzi* ? Sa copine est enlevée et menacée de mort. Maintenant c'est sûr, ça va taper dans le tas.

Allez hop, **Umberto Lenzi** ¹ nous fait son [Inspecteur Harry](#) (avec un soupçon de *Bullit*) avec ce personnage de flic énervé par le code pénal qui permet aux méchant de toujours s'en tirer, un mec pas hyper à cheval sur le règlement : il n'hésite pas à cogner ses « clients »

sans faire semblant, quitte à s'approcher des tortures gestapistes. Le polar italien se montre très réactionnaire là mais malgré le discours limite, *Brigade spéciale* se révèle être un bon petit film défouloir dans l'esprit de son époque violente des années de plomb, rythmé par une bande originale très polar américain signée **Franco Micalizzi**.

Maurizio Merli (*Rome violente, Opération casseur, Le cynique, l'infâme, le violent, Mannaja, l'homme à la hache...*) est à donf dans son personnage et **Tomás Milián**² est au sommet de son art barje en jouant cette fois un boucher bossu (il découpe d'ailleurs lui-même la viande semble-t-il, quel acteur non ?). Avec eux on trouve un casting de femmes toujours réussi (**Alessandra Cardini, Gabriella Lepori...**). **Arthur Kennedy** (*Barabbas, Lawrence d'Arabie, Anzio, [Le Massacre des morts vivants](#)...*) et **Ivan Rassimov** (*La Planète des vampires, [L'Etrange vice de Mme Wardh](#), Toutes les couleurs du vice, [Le Dernier monde cannibale](#), [La Secte des cannibales](#)...*) sont aussi présents. Même si **Lenzi** n'hésite pas à s'auto-plagier (réutiliser une poursuite de son propre film - *La Rançon de la peur* - c'est pas beau **Umberto** !!!) et si les acteurs ne sont pas forcément tous formidables, on a encore droit à une belle bande de salopards et une belle galerie de sales trognes qui évoluent dans un climat brutal heureusement tempéré par un homme qui tombe toujours à pic. Ouf ? Z'êtes sûrs ?

Bonus : fiche technique, filmographies, galerie de (trois) photos et portrait de **Dardano Sacchetti** (25'), scénariste multi-services, citons en vrac [Le Chat à neuf queues](#), *La Baie sanglante*, [L'Exécuteur vous salue bien](#), [L'Emmurée vivante](#), [L'Enfer des zombies](#), *Frayers*, *L'Au-delà*, [Amityville II](#) et tant d'autres !

¹ au rayon **Lenzi** vous trouverez sur ce site [Kriminal](#), [Les Chiens verts du désert](#), [Pistolets pour un massacre](#), [La Légion des damnés](#), [Le Tueur à l'orchidée](#), [Cannibalis - Au pays de l'exorcisme](#), [Bracelets de sang](#), [La Rançon de la peur](#), [Le Clan des pourris](#), [Échec au gang](#), [La Secte des cannibales](#).

² le dossier **Milián** est aussi chargé, veuillez par exemple consulter : [Colorado](#), [Le Dernier face à face](#), [Tire encore si tu peux](#), [Saludos, hombre](#), [Béatrice Cenci](#), [Les Quatre de l'Apocalypse](#) etc.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.